Vol. XLII — Saint-Boniface, Manitoba, Mercredi, 16 Juillet 1913. — No. 37

ABONNEMENT
Canada............$1.00 par année
Etats-Unis.......... 1.50 "
Europe (compris le port)...... 2.50 "

TARIF DES ANNONCES
1ère insertion, par ligne..............12 cents
Chaque insertion subséquente......... 8 "

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

AVIS Les annonces pour la France et l'étranger (sauf le Canada) sont reçues exclusivement à la PUBLICITE FRANCAISE ET INTERNATIONALE, 42, rue du Cardinal-Lemoine, à Paris, qui a seule le monopole et la responsabilité de ce service.

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA
EST PUBLIÉ ET IMPRIMÉ
TOUS LES MERCREDIS
PAR
ANT. GAUVIN, Imprimeur.
TELEPHONE 3377

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie, le paiement des abonnements ou pour impressions, devront être adressées à

LE MANITOBA.
SAINT-BONIFACE, MANITOBA

LES ECOLES

Le chef de l'Opposition, M. T. C. Norris, vient encore une fois de se déclarer en faveur des écoles dites nationales, c'est-à-dire des écoles *neutres*, et de l'instruction obligatoire.

Il faut prendre note du discours de M. Norris à Neepawa.

Comme coup de pédale au discours de M. Norris, le *Free Press* redouble d'efforts pour soulever les préjugés de race et de religion autour de la question scolaire. Il reproduit avec emphase les déclarations de M. Coldwell et nos articles, et il essaie d'en inférer que le gouvernement Roblin joue double jeu.

Nous signalons cette conduite si repréhensible du *Free Press*; mais nous ne nous plaignons pas. Car plus le *Free Press* mettra sous les yeux du public les amendements Coldwell, plus il rapportera les paroles du ministre de l'Education et nos articles, plus le public constatera qu'il n'y a contradiction et double jeu nulle part du côté du gouvernement; plus il constatera aussi qu'un arrangement satisfaisant peut être fait demain avec les Catholiques de Winnipeg du moment que les hommes feront acte de bonne volonté.

Le *Telegram*, l'organe du gouvernement Roblin, à Winnipeg, demande aux protestants et aux catholiques de faire cet arrangement.

P. S.—Le journal *La Liberté* nous arrive ce matin avec une très curieuse attitude en face des événements qui se déroulent et de la discussion qui s'engage. A huit jours!

L'EXPOSITION

L'exposition est terminée. Elle a été un succès au point de vue de la qualité des exhibits et de l'assistance. On ne saurait en dire autant au sujet des fameuses *attractions* et des cirques de toutes sortes qui s'échelonnent chaque année le long des grandes artères du Terrain. Le jour où l'on règlementera la petite armée de ces *clowns*, on aura rendu service à l'exposition proprement dite

Les dames patronnesses de l'Hôpital ont, comme par le passé, tenu un pavillon-restaurant, et, malgré des circonstances défavorables, causées surtout par la pluie, elles ont fait bonne recette au profit des pauvres.

La Fete Francaise.

La colonie française a célébré le 14 juillet par une excursion et un banquet champêtre à Riverside Park. Toutes nos félicitations à nos frères les Français. Ils ont organisé une très agréable fête, et ils se sont montrés des hôtes exquis—en quoi ils sont bien dans leurs traditions du reste.

Le *Mount Cashel*, nolisé par l'Union Nationale Française, a laissé le quai à 2.30 h., ayant à son bord trois cents personnes environ.

Voyage intéressant et plein de gaieté. Un orchestre fait de la musique; des jeunes filles distribuent des rubans aux couleurs françaises.

Tout un programme de jeux a été exécuté, au Riverside. Des prix ont été distribués aux vainqueurs.

Mais il faut surtout noter le banquet où des discours d'une très belle inspiration furent prononcés.

Nommons M. le capitaine André, Consul-général de France au Manitoba, l'Hon. Joseph Bernier, M. Roger Goulet, M. Adrien Potvin, M. de la Giclais, M. Collon, M. le Dr Lachance, M. Vendôme.

M. C. Buffet présenta les orateurs et en profita pour offrir, avec un tact fort admiré, des remerciements à tous ceux qui avaient pris part à l'excursion.

Tous les orateurs parlèrent avec abandon de la France aimée ! de cette France lointaine, mais si proche aussi! Nous entendons encore M. André s'écrier: "Si la France réclame vos fils, envoyez-les à la France, envoyez-les défendre la vieille France"!

Pays de soleil et de bon sourire, pays de grâce et d'abondance; pays des nobles pensées, pays des grands héroïsmes, tout cela fut chanté avec amour, avec émotion.

Notons la présence à cette excursion de plusieurs personnages importants de la Saint-Jean-Baptiste, de l'Union Nationale Métisse et du Club Belge.

Jamais nos sociétés nationales n'ont fraternisé avec une telle insistance. De cette union on sent qu'un bien considérable va sortir. Nous nous en réjouissons profondément.

Nos félicitations à l'Union Nationale Français pour sa démonstration de lundi. Français de France, vous êtes bien de chez vous!

• • •

Le "*Descartes*," vaisseau de guerre français, est actuellement dans le port de Montréal, grâce à l'amabilité du gouvernement français, qui a voulu envoyer des représentants de la patrie fêter avec les Français du Canada et les Canadiens la fête nationale de la France, le 14 juillet.

Un confrère de Montréal écrit:

Le croiseur français, *Descartes*, est ancré dans notre port. Nous saluons avec plaisir ce vaisseau qui ravive sur le Saint-Laurent, les trois couleurs de l'ancienne mère-patrie.

Les événements qui viennent de se passer à Londres et la réception enthousiaste dont le Président de la République Française a été l'objet de la part des Anglais; les termes amicaux qui ont présidé aux entretiens de Sa Majesté George V et de M. Poincaré, montrent bien que l'entente cordiale est plus forte que jamais.

Les Canadiens-français sont doublement heureux de cette situation, qui leur permet d'accueillir de tout coeur le drapeau de la France que l'Angleterre vient d'arborer aux fêtes de Londres et qui flotte bien à côté du drapeau britannique.

Deux grandes nations comme la France et l'Angleterre sont faites pour s'entendre.

Bienvenue donc et de tout coeur aux marins de la France dans la Métropole du Canada!

L'Hon. senateur LaRiviere

L'hon. sénateur LaRivière est arrivé à Saint-Boniface jeudi dernier et passera quelques semaines chez son fils M. Alex. C. LaRivière, rue Masson.

L'Hon. M. LaRivière jouit d'une excellente santé.

Le Palais de la Legislature

Le gouvernement a donné samedi le contrat des nouveaux édifices à MM. Thomas Kelly & Fils. Ce contrat s'élève à $2,859,350.

Quand ce palais sera élevé, notre province pourra se flatter d'avoir un des plus beaux monuments du genre au Canada.

Vraiment pas aimable pour nous, le confrere !

Lu, sur le "pont d'Avignon" du *Devoir*

"Un journal ministériel écrit que, "au Manitoba, il n'y a pas dix partisans du tiers-ordre de M. Bourassa."

Le mot est amusant: mais comme tous les mots de ce genre, il n'est pas vrai. Seulement il fera plaisir à M. le ministre Bernier. On se console comme on peut...

Se consoler de quoi?

Le *Devoir* ferait mieux de consoler ses propres amis.

• • •

M. Henri Bourassa nous appelle le *petit* "Manitoba."

Comme argumentation il faut admettre que c'est absolument foudroyant !

Londres a salue M. Poincare

D'enthousiastes ovations

Nos lecteurs savent que le Président de la République Française, l'éminent M. Poincaré, a été, du 24 au 28 juin dernier, l'hôte des souverains anglais et de la nation britannique.

Mais peu se doutent de la chaleur de l'accueil que la population de Londres fit à l'illustre représentant de la France. C'est sans doute parce qu'ils ignorent les immenses progrès qu'a fait l'amitié qui unit les deux nations, amitié aujourd'hui profondément enracinée dans l'âme de l'une et de l'autre; c'est aussi un peu parcequ'ils pensent connaître à fond l'âme anglaise, et qu'ils la croient incapable de mouvements d'enthousiasme violent. Evidemment l'anglais est froid, mais c'est précisement parce qu'il est froid, que la réception faite à M. Poincaré à Londres tient du merveilleux.

La veille de son arrivée, l'*Evening News*, disait: La semaine qui s'ouvre, semaine de l'entente cordiale, nous mettons Londres à la disposition de la France." Le *Pall Mall Gazette* écrivait: Le président se trouvera au milieu d'un peuple qui aime la France, qui a suivi avec admiration la merveilleuse renaissance du peuple français, et les exemples de patriotisme, d'accomplissement du devoir, de sang-froid qu'il donne au monde. M. Poincaré s'apercevra que l'entente cordiale a pénétré profondément dans le coeur de la nation britannique."

Nous pourrions reproduire un nombre considérable d'articles de ce genre. C'est par centaines que paraissaient dans les journaux illustrés les portraits de M. Poincaré; c'est par centaines de mille que sa photographie a été portée aux boutonnières anglaises, ornées de ruban aux trois couleurs. Pendant toute cette semaine, les grands quotidiens anglais, qui n'ont pas pour directeurs des *gens d'Ontario*, ni même du Manitoba, ont, pour honorer leur hôte, publié chaque jour de longs articles dans le français le plus pur. En vérité nos amis les anglais d'Angleterre eurent, durant cette semaine, toutes les attentions délicates que nous croyons souvent à tort être le monopole des bons seuls français. Les journaux n'allèrent-ils pas jusqu'à consacrer une vingtaine de lignes à une explication phonétique assez compliquée, pour éviter que le nom de M. Poincaré soit mal prononcé par les bouches anglaises inhabiles. Sachez donc maintenant que la représentation phonétique du mot Poincaré pour un *intellect* anglais est la suivante: *Poo-eng-car-reh.*

Pendant des milles de long, les rues étaient décorées d'oriflammes innombrables. A de haut mats flottaient fièrement et alternativement les drapeaux français et britanniques. Traversant les avenues, et les occupant sur presque toute leur largeur, des banderoles se tendaient, dont certaines, à côté des traditionels souhaits de bienvenue arboraient quelques inscriptions plus libres et d'autant plus touchantes. C'est ainsi qu'à côté de "Soyez le bienvenue", on lisait en grosses lettres et en bon français "Vive la nation la plus brillante du monde", "nous sommes camarades", "tutoyons-nous", "Vive notre convié M. Poincaré", "Aujourd'hui la Manche embrasse les deux nations". Evidemment les gens de Londres n'ont pas peur de s'étrangler en parlant français.

Et alors que tel journal anglais écrivait en français en tête d'un article éditorial, la phrase suivante: "Le conquérant romain se vanta d'être venu, d'avoir vu et d'avoir vaincu; M. Poincaré a fait mieux que lui puisqu'il nous a conquis avant même que nous l'ayons vu."; nous pouvons relater aussi ce fait à l'actif de nos amis anglo-saxons, que, durant la journée de dimanche précédant l'arrivée de M. Poincaré, les ouvriers chargés de la décoration des rues ont travaillé avec un enthousiasme incroyable. Et quand on sait combien le dimanche est une journée sacro-sainte en Angleterre, on peut s'imaginer l'effort qu'ont dû faire sur eux mêmes nos amis d'Angleterre pour rompre ainsi une tradition séculaire, Un journaliste français rapporte qu'ayant demandé à un ouvrier qui s'évertuait à planter sous sa fenêtre un piton destiné à soutenir une ligne de drapeaux, ce qu'il pensait de ce travail dominical: "I never mind doing a bit for friends", lui répondit-il.

Quant à la réception faite non par le monde officiel, mais par la foule même de la capitale anglaise à notre président de la République, rien, aucun mot, de l'aveu même des journaux français ne peut le décrire. "On imaginerait difficilement", dit le journal, "la chaleur des acclamations dont M. Poincaré a été l'objet sur tous les points où il est s'est trouvé en contact avec la population de Londres, en particulier sur le long parcours de St. James au Guilhall. Là, dans ces rues commercantes, où c'est la partie laborieuse de la population qui se trouvait sur le passage du président, les hourrahs et les applaudissements ont eu une vigueur qu'on n'avait jamais connue ici.. M. Poincaré en a été profondément touché, et ces témoignages d'une amitié si chaude lui sont allés au cœur, surtout venant d'un peuple que l'on dit d'ordinaire si mesuré dans ses démonstrations. Il est de fait qu'il a atteint dans les manifestations de sa joie, jusqu'à l'ardeur de nos populations méridionales..., et ce n'est pas peu dire !

De son côté, la presse britannique a été absolument unanime à constater que jamais le peuple de Londres n'avait donné le spectacle d'un enthousiasme aussi chaud et aussi continu. Les manifestations dont le Président a été l'objet ont été vraiment extraordinaires. Aux alentours de la gare de Paddington, dans ce quartier très pauvre, l'accueil sympathique fait à M. Poincaré fut particulièrement touchant. Les ouvriers et employés, allant à leur travail firent une triple haie pour acclamer le représentant de la France, et, des ménages, trop malheureux pour en acheter un, avaient mis à leur fenêtre, en guise de drapeau français, un assemblage d'étoffe aux trois couleurs, manifestation émouvante s'il en fut.

Les toasts qui furent prononcés, tant par le roi d'Angleterre ou par le maire de Londres, que par M. Poincaré, montrèrent combien l'Entente cordiale avait fait de progrès depuis dix ans.

Nous reviendrons d'ailleurs sur ce sujet dans un prochain numéro, où nous étudierons plus spécialement le point de vue politique de ces démonstrations. Disons seulement que tous ces discours furent prononcés en français, et que ceux de M. Poincaré qui sont des merveilles, furent accueillis par des tonnerres d'applaudissements, suivis de l'exécution par les musiques militaires présentes de la Marseillaise; le chant national français fut toujours écouté par la salle entière debout, et, dans un cas, tous les convives ne purent se retenir d'y mêler leur voix.

F. Deniset.

Les Forets Canadiennes

La *Presse*, de Montréal, publie l'article suivnnt, auquel il faut souscrire sans réserve:

"La convention forestière qui se tient actuellement à Winnipeg, nous édifie sur une chose qui doit nous intéresser tout particulièrement : c'est que la question du reboisement a fait beaucoup de chemin depuis quelques années.

"Parmi les ressources nationales du pays, il n'y en a pas de plus importante que celle de ses forêts.

"Il est intéressant de constater le travail qui s'est fait au cours des dernières années, chez nous, dans l'esprit de ceux qui étaient les mieux placés pour conserver la richesse forestière du pays. Au commencement, l'arbre semblait ne rien valoir; on détruisait la forêt pour y substituer simplement une terre neuve. Pour les besoins du moment, c'était probablement bien; mais quels regrets pour l'avenir, c'est-à-dire pour les années suivantes.

"Nous replantons des arbres au Canada : l'Europe moderne pourrait en être scandalisée.

"La convention de Winnipeg contribuera à faire comprendre à tous l'importance de la forêt et la richesse du capital que représente l'arbre, même le plus humble.

HOME RULE!

LONDRES,—On a décidé de demander au roi et à la reine de présider à l'ouverture du premier parlement d'Irlande.

Le bill du Home Rule, qui a subi sa troisième lecture lundi à la chambre des Communes est pour ainsi dire en vigueur. Le *Daily News* parle aujourd'hui des changements que va amener la nouvelle constitution de l'Irlande, dans les termes suivants:

"Quand la loi deviendra en vigueur il est entendu que l'on conseillera au roi de faire venir John Redmond, à qui il demandera de former un gouvernement. Quand le bill sera définitivement adopté, le roi confèrera les titres de conseillers privés à M. Redmond, Dillon et à ses principaux lieutenants. M. Redmond abandonnera le poste de chef des nationalistes irlandais à la Chambre des Communes et M. T. P. O'Connor le remplacera probablement,

"Si M. Redmond est confirmé dans ses fonctions par une majorité, il n'y a pas de doute qu'il travaillera à établir un gouvernement responsable. Avec l'adoption du bill l'on verra disparaitre l'antipathie des nationalistes irlandais pour la Couronne et ils briseront probablement leur engagement de ne pas assister aux fêtes d'Etat et de n'accepter aucune fonction du roi.

"Et pour la première fois, on verra la société de l'Irlande se grouper autour du Lord Lieutenant On cherchera aussi à trouver une résidence pour le roi.

"On espère dans les cercles nationalistes faire des arrangements avec la banque d'Irlande pour que le vieil édifice du parlement de College Green soit restauré et consacré de nouveau à ses anciennes fonctions. La Chambres des Lords d'Irlande demeure presque comme elle était et si elle devient le sénat irlandais c'est là qu'auront lieu les cérémonies de l'inauguration.

"M. [illegible] sera ce que l'on [illegible] un conservateur en politique.

"On parle beaucoup de la nomination du duc de Connaught comme premier lord lieutenant d'Irlante.

"On ne sait pas encore exactement quelle attitude prendra l'Ulster, mais on va même jusqu'à dire que la plupart des électeurs s'abstiendront de voter.

"On croit que la signature royale sera donnée au Home Rule vers le mois de juin de l'année prochaine. Les députés siègeront à Westminster, au nombre de cent trois jusqu'à ce que le parlement irlandais soit ouvert, vers 1916."

Le Feu

Des statistiques fédérales récentes établissent que, pendant l'année 1912, le feu a causé, au Canada, pour $32,000,000 de dommages et 203 pertes de vie.

Une lettre de M. Etienne Lamy

Lors de la convention du Parler Français d'Alberta, tenue à Edmonton le mois dernier, il fut décidé d'envoyer un message à l'hôte illustre de la convention de Québec, M. Etienne Lamy, de l'Académie Française.

En réponse à ce message, l'auteur de la "France du Levant", a adressé au secrétaire du Congrès d'Edmonton, une lettre de remerciements dont voici un extrait:

"...Je reçois votre télégramme Cette voix française qui me parvient de l'Alberta, cette fidélité aux vieux souvenirs sur cette terre dont la jeunesse prépare un si magnifique demain, cette bienveillance des congressistes pour un voyageur à jamais reconnaissant et charmé du séjour permi vous, tout m'apporte une émotion profonde et un grand espoir.

Soyez auprès de vos compatriotes l'interprète de ces sentiments."

Dans les Balkans

La Bulgarie est aux abois: attaquée de tous les côtés, elle doit avoir recours aux bons offices de la Russie pour demander la paix à ses ennemis. C'est la fin d'une campagne lamentable où les tactiques bulgares ont complètement échoué devant les rapides et savantes combinaisons des Serbes et des Grecs.

Les armées du roi Ferdinand ont vu leur gloire se ternir dans les plaines de la Macédoine, et l'on rapporte même que le général Ivanoff a dû se rendre aux Grecs avec 50,000: ce serait un désastre difficile à supporter. D'ailleurs, d'autres dangers menacent maintenant la Bulgrrie, puisque la Roumanie lui a déclaré la guerre et qu'elle a déjà commencé à envahir son territoire.

Le monde civilisé regrettera l'attitude de la Bulgarie vis-à-vis de ses alliés d'hier; en voulant tirer à elle la part du lion et en y mettant de l'arrogance et du mépris des droits des autres, elle a gravement compromis son existence nationale. Son ambition effrénée l'a menée au bord d'un précipice, et l'on se demande comment elle sortira de l'impasse.

Il n'y a pas de doute que la Roumanie, la Serbie, la Grèce et le Monténégro agiront de concert pour forcer la main de la Bulgarie; celle-ci sera presque certainement obligée de céder au roi Charles une partie de son territoire sur la mer Noire, tandis qu'elle devra renoncer à ses prétentions sur une partie convoitée de la Macédoine et sur Salonique.

On annonce que les Grecs ont réussi à s'emparer de positions qui leur permettent d'attaquer les Bulgares sur l'arrière de leur armée, tandis que les Serbes les tiennent en échec de l'autre côté; s'il en était ainsi, ce serait la défaite humiliante, inéluctable.

Enfin, acculée dans ses derniers retranchements, la Bulgarie devra se montrer plus généreuse vis-à-vis de la Turquie, en Thrace, et l'on dit même qu'elle a déjà fait à la Porte, des propositions dans ce sens.

L'HONNEUR A L'ESPAGNE

Washington,—On considère en ce moment à Washington, la suggestion faite de choisir un navire espagnol pour faire la première traversée du Canal de Panama. Dans les cercles officiels, où cette proposition a été faite, le projet a rencontré l'enthousiaste approbation de tous.

On propose d'inviter le gouvernement espagnol à fournir un vaisseau, car ce grand honneur serait un beau et noble tribut d'hommage à cette nation et aux héroïques explorateurs espagnols qui ont découvert non seulement l'Océan Pacifique mais aussi la plus grande partie de cette hémisphères, ajoutant l'Amérique du Nord et l'Amérique du Sud au monde civilisé.

Nul doute que cette démarche serait très appréciée en Espagne, et servirait à merveille à établir de meilleurs relations entre les deux pays.

Mais le point principal, c'est que cet acte serait un hommage à l'Amérique latine, qui l'apprécierait grandement.

Un Poeme de Rudyard Kipling

Le *Morning Post* a publié à l'occasion de la visite du Président Poincaré en Angleterre, un hommage de Ruyard Kipling à la France. En voici la traduction:

Toi qui as connu tous les malheurs connus, qui les a surmontés—Parce que tu portais avec toi la joie, éternel bouclier de la Gaule,—Sans retenue dans le luxe, sans faiblesse dans l'effort,—Toi, terrible d'une force que tu tires de ton sol inépuisable,—Juge le plus sévère de ta propre puissance, nation la plus tendre pour l'esprit humain,—La première à suivre la vérité nouvelle, la dernière à abandonner les vieilles vérités,—France chérie de toute âme sensible à la fraternité humaine.

Avant notre naissance, te souviens-tu? côte à côte nous nous agitions—Ensemble dans le sein de Rome, impatients du combat à livrer—Les hommes n'avaient pas encore différencié nos langages, et déjà notre avenir commun était écrit:—"Chacun de ces deux peuples doit en forgeant son sort modeler celui de l'autre."—C'est pour cela que nous avons tous deux bravé l'humanité jusqu'à ce que toute la terre fût nôtre!

Que nos colères ont suscité des pouvoirs fondé des trônes—Qui n'existaient que pour permettre à chacun de barrer la route de l'autre.—Peuples dont nous avons fait nos avant-postes, les mercenaires de notre courroux.—Ainsi nous avons rempli la mer d'orages, nous avons franchi en les brisant—Les portes de mondes nouveaux sans parvenir à savoir qui de nous deux passait le premier.

La main sur la garde de notre épée, te rappelles-tu, et tout prêts à frapper, —Certains que quelle que fût la rencontre, elle finirait en bataille,—Eperonnés et arrêtés à la fois à chaque pas par la force l'un de l'autre,—Nous avons parcouru le cours des âges et toute la largeur des océans.—Où avez-vous reculé devant nous? Où avons-nous reculé devant vous?—Cherchez une vague qui n'ait pas connu une guerre entre nous.—D'autres peuples nous ont retenus un moment, mais plus faiblement.—Nous les avons quittés pour nous élancer l'un vers l'autre,—Car nous éprouvions le délice commun d'une lutte égale.—Chacun de nous fut pour l'autre mystère, terreur, passion, amour,—Nous venions l'un au-devant de l'autre avec nos armures.—Quel autre combat nous eût offert un honneur aussi grand, des adversaires aussi audacieux?—De la gorge l'un de l'autre, nous arrachions, suprême récompense du courage,—Un cri d'admiration qui s'échappait entre le coup et la parade.—Chacun de nous a versé dans la coupe de l'autre son sang et ses larmes mêlés,—Les forces brutales, les espoirs démesurés, les angoisses intolérables,—Tout ce qui a souillé la vie, tout ce qui l'a relevée depuis un millier d'années,—Les épreuves supportées au delà des forces, les combats livrés sous tous les cieux,—O France amie, ce fut au long du temps notre commune et magnifique destinée.

Accouplés sous le même jeug de souvenirs et de remords, maintenant nous aspirons au repos.—Riant des anciennes trahisons qui nous paraissent d'anciennes plaisanteries.—Nous nous pardonnons les vieux crimes nécessaires.—Mais ce qu'aucun pardon ne peut effacer,—C'est la faute toujours vivante dont chacun de nous eut sa part sur la place du marché de Rouen.—Maintenant nous regardons monter des années nouvelles, nous demandant si elles sont grosses.

De plus d'orages que nous n'en avons autrefois précipité.—Maintenant nous entendons de nouvelles voix s'élever, questionner, se vanter ou crier—Comme nous criions avec rage—te rappelles-tu?—quand nos foules étaient agitées par la colère.—Maintenant nous comptons de nouvelles quilles à flot, de nouvelles armées sur pied—Massées comme étaient les nôtres—Te rappelles-tu—quand nous préparions nos coups,—Pour l'amour même de la vie, nous avions dû apprendre à connaitre chacun la lame de l'autre.

Quel sang, quel fer pourraient faire plus que les nôtres n'ont fait?—C'était une rude école, celle où nous avons appris à nous connaitre.—Quel sang, quel fer pourraient séparer des choses que nous ne puissions réunir,—Nous qui avons dévasté les côtes l'un de l'autre,—Mis à sac les foyers l'un de l'autre,—Depuis le temps où l'épée de Brennus a sonné en tombant dans la balance de Rome.—Maintenant nous nous prenons de nouveau corps à corps, mais c'est pour une étreinte—Désormais sans péril, où nos rivalités lasses collaborent enfin à la paix de la terre.

Toi qui as connu tous les malheurs connus, qui les a surmontés—Parce que tu portais avec toi la joie, éternel bouclier de la Gaule,—Sans retenue dans le luxe, sans faiblesse dans l'effort,—Toi, terrible d'une force que tu tires de ton sol inépuisable,—Juge le plus sévère de ta propre puissance, nation la plus tendre pour l'esprit humain,—La première à suivre la vérité nouvelle, la dernière à abandonner les vieilles vérités,—France chérie de toute âme sensible à la fraternité humaine et qui la sera.

* * *

M. Jean Aicard, de l'Académie française, a adressé à l'Angleterre, en réponse à l'ode à la France de Ruyard Kipling, un poème dont voici quelques strophes:

Anglais! depuis les temps où nos pères, dans Rome,
Portaient déjà, plus forts que les pires destins,
Tous les rêves qui font la majesté de l'homme,
Jamais, même en des jours, qui ne sont pas lointains,
Où nos orgueils jumeaux, riant dans les batailles,
Echangeaient leur sourire et leur saluts hautains,
Jamais encor, dressant un éloge à nos tailles

Vous n'aviez ni vibrant, dans l'or pur des clairons,
Jeté l'appel qui fait s'écrouler les murailles!

Oui, nous eumes jadis plus d'un duel magnanime,
Et nous étions tous deux—triomphants—tour à tour
Jaloux d'escalader la même haute cime;
Maintenant nous voyons qu'elle se nomme amour,
Et nous nous rencontrons sur ce sommet de gloire:
La guerre eut son moment: la paix aura son jour.
Notre amitié va clore enfin cette ère noire
Où le fer donnait seul des lois à l'univers,
Et nous ouvrons un temple inconnu dans l'Histoire

Sa Grandeur Mgr Blanche decore par la France

Mgr Gustave Blanche, Vicaire Apostolique de la Préfecture du Golfe-St-Laurent, a été récemment décoré de la médaille commémorative de la guerre de 1870, à laquelle il prit part.

Mgr Blanche venait de terminer ses études au collège St.Sauveur de Redon, dirigé par les Eudistes, quand fut déclarée la guerre franco-allemande. N'écoutant que son patriotisme, Gustave Blanche s'enrôla aussitôt dans le corps des Mobiles d'Ile-et-Vilaine. Il se distingua particulièrement à la bataille de Champigny. L'attention des chefs fut maintes fois attirée sur la conduite valeureuse du jeune volontaire. Il eut l'honneur d'être choisi comme officier d'ordonnance du général Martenox en même temps qu'il reçut l'épaulette de sous-lieutenant.

—File complète du *Manitoba* à vendre. S'adresser aux bureau du *Manitoba*.

L'Union Nationale Metisse

Les Métis font aujourd'hui leur célébration patriotique. Ils ont nos meilleurs vœux et nous sommes tous de cœur avec eux.

Nous donnerons un rapport de cette fête la semaine prochaine.

LE *FREE PRESS*

Notre grand confrère a fait hier l'inauguration publique de ses nouveaux locaux, rue Carlton. Une foule nombreuse a visité l'établissement durant toute l'après-midi et la soirée. Les maîtres de la maison s'employèrent très cordialement à bien recevoir leurs hôtes.

Nous ne sommes pas souvent d'accord avec le *Free Press*, surtout en politique, mais nous reconnaissons sa maestria ! Affaires, information, rédaction, tout se fait avec talent chez le confrère. On peut dire que c'est le *Free Press* qui est chef d'orchestre de l'opposition dans le moment; il n'est même pas loin d'être l'orchestre tout seul!

De nouveaux soldats pour l'armee francaise

Le Journal

ON VA LEVER 4,100 hommes aux ANTILLES, A LA GUYANE ET A LA REUNION

La loi militaire va être appliquée dans nos quatre vieilles colonies: la Réunion, la Guadeloupe, la Martinique et la Guyane.

Le ministre des colonies, en effet, a donné, par cable, aux gouverneurs de ces quatre colonies, des instructions pour que les opérations de recrutement soient conduites de manière à permettre l'arrivée en France, avant le 1er octobre, des contingents à incorporer.

Les effectifs à lever se décomposent ainsi:

Martinique	1,000	hommes
Guadeloupe	1,000	—
Réunion	1,000	—
Guyane	1,100	—
Total	4,100	—

Ces effectifs seront répartis pour la plus grande part, dans les régiments du midi de la France ou dans les régiments des troupes coloniales de la métropole; une partie des conscrits levés dans nos colonies seront incorporés sur place, ou à Madagascar.

Il est bon de noter que c'est à la demande instante des représentants au Parlement de nos vieilles colonies que la loi militaire va être appliquée dans ces quatre départements lointains.

M. Henri Béranger, sénateur, et MM. Légitimus et Candace, députés de la Guadeloupe, avaient, tout récemment encore demandé au ministre de la guerre, pour les habitants de nos anciennes colonies, l'honneur de payer l'impôt du sang. On voit que le ministre de la guerre s'est entendu avec le ministre des colonies pour leur donner rapidement satisfaction.

La décision du gouvernement sera accueillie avec une grande joie dans nos vieilles colonies, dont les habitants, qui se montraient blessés d'être écartés de la garde du drapeau, vont être légitimement fiers de concourir comme leurs compatriotes de la métropole, à la défense de la patrie.

FERNAND HAUSER.

La guerre ne tarderait pas a eclater entre les Etats-Unis et le Japon

S'il faut en croire M. Alex. Austin, un journaliste de Londres et d'Edimbourg, nous ne sommes pas loin d'une guerre entre le Japon et les Etats-Unis. M. Austin est de passage à Montréal revenant d'un voyage autour du monde à bord de l'Impress of Russia, le nouveau paquebot du C.P.R., sur le Pacique.

—Le Japon, disait M. Austin, a fait la guerre à la Chine puis à la Russie. Aujourd'hui, c'est la République Américaine qui est sa bête noire et je ne serais pas surpris de voir la guerre éclater bientôt.

"Les relations entre les deux pays ne sont pas déjà très bonnes. La loi des aubains, adoptée par le gouvernement de Californie et sanctionnée par le gouverneur de l'Etat est une des causes premières du conflit, mais il y en a d'autres qui grandissent tous les jours.

"Nous l'avons constaté pendant notre voyage. Aux Philippines, les Etats-Unis ont livré une guerre pour la conquête des Philippines, mais ils sont loin d'avoir réussi à gagner les Philippins. Bien au contraire, nous avons vu le sentiment anti-américain qui se développe dans ce pays et, un beau matin, les Philippines feront partie de l'Empire du Mikado. C'est leur espoir, car les Philippines aiment le Japon.

"Les journaux et le peuple, aux Philippines, détestent les Américains. Ces derniers n'aiment pas non plus le pays qu'ils ont conquis et ils s'en vont à Honolulu ou à San Francisco.

"Mais les Etats-Unis ne se laisseront pas enlever les Philippines sans se battre et voilà il semble une autre cause de conflit."

M. Austin a été émerveillé des progrès de la Chine et du Japon. La Chine fait des progrès immenses,—pas aussi considérables que ceux du Japon, mais des progrès remarquables et qui étonnent.

"Le développement industriel est étonnant, dit M. Austin, mais les méthodes de culture, en Chine, sont les mêmes qu'il y a cent ans.

"La Chine et le Japon, continue M. Austin, nourrissent des sentiments anti-américains, ils n'aiment pas les Etats-Unis, mais ils respectent l'Angleterre. J'ai été heureux de constater partout, en Asie, l'influence toujours grandissante de la Grande-Bretagne.

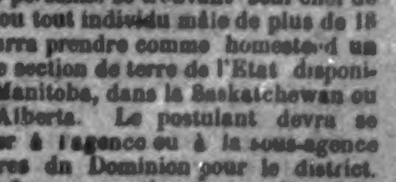
Avis de Divorce

Le présent avis est donné, que Johann Andreas Horn, de la Cité de Calgary, dans la province d'Alberta, autrefois de la Cité de Winnipeg, machiniste, demandera lors de la prochaine session du Parlement du Canada, un "Acte de Divorce" contre son épouse, Eleonora Horn, (née Loewenberger) de la Cité de New Westminster, dans la province de la Colombie Britannique, pour cause d'adultère.

Daté à la Cité de Calgary, province d'Alberta, ce 17ième jour de Juin A. D. 1913.

LENT, JONES & MACKAY,
Solliciteurs de l'Applicant.

36-49



Toute personne se trouvant seul chef de famille ou tout individu mâle de plus de 18 ans, pourra prendre comme homestead un quart de section de terre de l'Etat disponible au Manitoba, dans la Saskatchewan ou dans l'Alberta. Le postulant devra se présenter à l'agence ou à la sous-agence des terres du Dominion pour le district. L'entrée par procuration pourra être faite à n'importe quelle agence à certaines conditions, par le père, la mère, le fils, la fille, le frère ou la sœur du futur colon.

Devoir—Un séjour de 6 mois sur le terrain et la mise en culture d'icelui chaque année au cours de trois ans. Un colon peut demeurer à neuf milles de son homestead sur une ferme d'au moins 80 acres possédée uniquement et occupée par lui ou par son frère ou sa sœur.

Dans certains districts un colon dont les affaires vont bien aura la preemption sur un quart de section se trouvant à côté de son homestead. Prix, $3.00 l'acre. Devoir—Devra résider six mois chaque année au cour de six ans à partir de la date de l'entrée du homestead—y compris le temps requis pour obtenir la patente du homestead, de cultiver cinquante acres en plus.

Un colon qui aurait forfait ses droits de colon en ne pouvant obtenir sa preemption pourra acheter un homestead dans certains districts. Prix, $3.00 l'acre. Devoir—Rester six mois dans chacun des trois ans, cultiver cinquante acres et bâtir une maison valant $300.

W. W. CORY,
Sous-ministre de l'Intérieur

N. B.—La publication non-autorisée de cette annonce ne sera pas payée.

Visite distinguee

Nous avons eu, samedi et dimanche, la visite de personnages éminents venant de l'Est et se rendant à la convention des municipalités canadiennes, à Saskatoon. Parmi ces visiteurs mentionnons Son Honneur le maire de Montréal, M. A. L. Lavallée; M. l'échevin Lapointe, M. l'échevin Poissant, M. le contrôleur Depuis, de Montréal; Son Honneur le maire Bligh de Halifax; Son Honneur le maire de Sherbrooke, M. J. Hébert et Madame Hébert; M. l'échevin Fontaine de Saint-Hyacinthe etc. Le Conseil de Ville de Saint-Boniface a donné un diner à ces visiteurs au club Carleton dimanche soir.

En Voyage de Noces

Monsieur et madame Elzéar Beaupré, de Montréal, sont actuellement en voyage de noces à St-Boniface, dans la famille de M. Beaupré.

Chez Nous et Autour de Nous

—Chambre à louer. S'adresser au No. 80, avenue Provencher, Saint-Boniface.

—Joe Worzée, 15 rue Bertrand Norwood. Spécialité: terrassement pour cave et solage en pierre ou en ciment.

—On demande une servante. S'adresser à Madame Benoit, 458 rue St. Jean-Baptiste, Saint-Boniface. Tel. Main 4888.

—M. Clovis Dégagné est parti, la semaine dernière, pour un voyage de quelques semaines dans la province de Québec.

—Mme Noel Bernier est partie lundi pour la province de Québec, en promenade de quelques semaines dans sa famille.

—Mme Louis Laurendeau, et mademoiselle Laurendeau, de cette ville, sont parties la semaine dernière pour une promenade dans la province de Québec.

—M. l'abbé Jacques Bertrand ecclésiastique, fils de M. Théo. Bertrand, de cette ville, est arrivés à Saint-Boniface la semaine dernière pour y passer les vacances.

—Maison à vendre ou à louer sur la rue Ritchot No. 111, avec écurie pour 8 chevaux. S'adresser à J. C. Bacuez, 112 rue Aulneau, Saint-Boniface. Phone Main 3819.

—Logements à louer; boutique de barbier et magasin, coin des rues Hamel et St-Jean-Baptiste. S'adresser à François André, 147 rue de la Morénie, Saint Boniface. Tel. Main 6125.

—La semaine prochaine au Théâtre Walker, le drame "Fine Feather" et dans la semaine du 28 juillet comédie musicale "Hanky Pankey"; à l'affiche "The Passing Show of 1912".

—M. Edmond St-Onge de Westerley, Etats-Unis, est en visite chez M. François Désourdis, pour quelques mois. Il y a eu dix-huit ans samedi que M. St-Onge n'était pas venu à Saint-Boniface.

—La révérende mère St-Jean-Baptiste, Provinciale des Soeurs du Bon-Pasteur, et la R. Sr. Marie de l'Espérance (née Georgeline La Rivière) sont en visite à Winnipeg chez les R.R.S.S. du Bon-Pasteur, avenue Forest, Kildonan.

—C'est le temps de vous abonner au *Manitoba* ($1 par année). *Le Manitoba* sera publié à huit pages d'ici quelques semaines. Nous comptons en faire un journal intéressant pour tous, depuis le plus grave lecteur jusqu'au plus jeune bambin.

—Nous demandons des terrains vacants dans toutes les parties de St-Boniface, Norwood et St.Vital ainsi que des maisons. Nous vous promettons une vente rapide si les prix et conditions sont raisonnables. 59 Provencher Ave. Phone Main 3479. Bonin, Dufault et Dubois.

—Nous avons à vendre sur la rue Prosper, à deux pas du coin des rues Marion et Archibald, des maisons bien finies, sur terrains clôturés, prix $3,300. $500 comptant; balance $30 par mois. Pour plus amples renseignements, adressez-vous à la "Modern Construction and Investment Ltd. 814 Edifice Sterling Bank, Winnipeg. Tél.Main 8499

—Maison à louer, No 23 rue Youville. S'adresser à Guilbault Co., Ltd., No 253 rue Desmeurons, Saint-Boniface.

— M. J. E. Ritchot, marchand de Bois de Chauffage de toute sortes, charbon dur ou mou Adresse, No 53 rue Aubert St-Boniface. Bois scié et fendu. Livraison sous le plus court délai. Satisfaction garantie. Téléphone Main 2197.—Mme Ritchot réparera les fourrures à des prix satisfaisants.

—MM. Degagné et Couture nous prient d'annoncer qu'ils ont des automobiles de 5 et 7 passagers à louer à toutes heures du jour et de la nuit et garantissent satisfaction à des prix modérés. Bureau coin des avenue Provencher et Taché. Téléphones: Résidences: 4410 ou 15-37, Main; Bureau: 1986, Main.

—MM. Senez et Fils ont l'honneur d'annoncer au public qu'ils ont acheté l'établissement d'épiceries de M. L. J. Collin 17 avenue Provencher et invitent le public à venir leur rendre une visite. Nos marchandises sont de première qualité et nos prix des plus bas. Senez & Fils Epiciers 17 Ave Provencher. Phone Main. 4966.

—Les pluies de la semaine dernière, succédant à des pluies antérieures abondantes, ont fait un bien considérable aux récoltes. Des millions sont tombés du ciel! Avec de telles perspectives il faut être optimistes malgré l'extreme rareté de l'argent. Et cette rareté de l'argent aura été un mal pour un bien si elle nous rend plus prudents.

M. Daniel Smith

M. Daniel Smith, l'un des catholiques les plus éminents de Winnipeg, est mort à sa résidence samedi matin. Il avait 78 ans et était natif de Bristol, province de Québec. M. Smith était employé civil depuis de longues années. C'était un architecte de haut mérite. Il avait été président de l'Exposition il y a quelques années.

Fete Nationale Suisse

La Colonie Suisse de Winnipeg, Saint-Boniface et environs se prépare à célébrer l'anniversaire de la fondation de la Confédération Helvétique par un banquet, au Royal Alexandra, le 1er août 1913.

(*Communiqué*)

La 36eme Batterie

La 36ème Batterie d'Artillerie commandée par le major Lachance, est revenue mercredi du camp de Sewell. Elle a paradé dans nos rues. Les soldats sont heureux de leur séjour à Sewell.

Soumissions

MUNICIPALITE DE RITCHOT

Des soumissions pour tous travaux nécessités par la construction de chemins dans la Municipalité de Ritchot seront reçues jusqu'au lundi 21 juillet 1913 à 6 heures p. m; ces soumissions devront être adressées au secrétaire-trésorier de la Municipalité de Ritchot, Man., et marquées "Tender for Road Work."

Pour informations, plans, spécifications, s'adresser au bureau du "Highway Soumissions", Bâtisse du Parlement, Winnipeg.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté au montant de $3,000.00.

Aucune soumission ne sera nécessairement acceptée.

St. Norbert, 7 juillet 1913.

G. T. LANDRY,
Sec.-Trésorier.

Province de Manitoba

Soumissions

Pour grange, poulailler, bâtisse pour pourceaux, et bâtisses pour les employés No. 1, 2 et 3 au Collège Agricole à St-Vital.

Des soumissions marquées "Tenders for Dayry Barn; Poultry Building, etc," seront reçues par le soussigné jusqu'à midi, mardi le 22 juillet 1913, pour la construction des batisses ci haut mentionnées. Les différentes bâtisses devront être prête pour occupation le 1er jour de novembre 1913.

Les plans et devis ainsi que les formules de soumissions peuvent être obtenues en s'adressant au bureau de l'architecte provincial No. 261 Rue Fort.

Toute soumission devra être accompagnée d'un chèque marqué égal à 5 p.c. du montant de la soumission; le dit chèque sera confisqué par le gouvernement si le contracteur refuse de signer un contrat ou néglige de terminer les travaux.

La plus basse ni aucune autre soumission ne sera nécessairement acceptée.

G.R. COLDWELL
Ministre des Travaux Publics pro-tem.
Winnipeg, 7 Juillet, 1913.